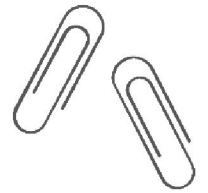
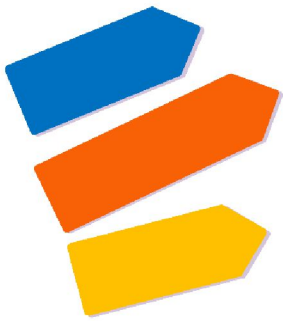




دروس دعم وتدارك عن بُعد

مراجعة شاملة في جميع المواد الأساسية

Liberté, j'écris ton nom
Bacs scientifiques



في دارك... إتهني على قراية إصغارك...





A dix-sept ans et bachelier, Jacques Vingtras quitte pour la première fois son village natal.

Me voilà parti.

Je puis secouer mes jambes et mes bras, pleurer, rire, bâiller, crier, comme l'idée m'en viendra.

Je suis maître de mes gestes, maître de ma parole et de mon silence. Je sors enfin du berceau où mes braves gens de parents m'ont tenu emmailloté (1) dix-sept ans, tout en me relevant pour me fouetter de temps en temps.

Je n'ose y croire ! J'ai peur que la voiture ne s'arrête, que mon père ou ma mère ne remonte et qu'on ne me reconduise dans le berceau. J'ai peur que tout au moins un professeur, un marchand de langues mortes n'arrive s'installer auprès de moi comme un gendarme. (...)

Je suis LIBRE ! LIBRE ! LIBRE !...

Il me semble que ma poitrine s'élargit et qu'une moutarde d'orgueil me monte au nez... J'ai des fourmis dans mes jambes et du soleil plein le cerveau.

Je me suis pelotonné (2) sur moi-même. Oh ! Ma mère trouverait que j'ai l'air noué ou bossu, que mon œil est hagard, que mon pantalon est relevé, mon gilet défait, mes boutons partis !- C'est vrai, ma main a fait sauter tout pour aller fourrager(3) ma chair sur ma poitrine ; je sens mon cœur battre là-dedans à grands coups, et j'ai souvent comparé ces battements d'alors au saut que fait, dans un ventre de femme, l'enfant qui va naître...

Peu à peu cependant l'exaltation (4) s'affaisse, mes nerfs se détendent, et il me reste comme la fatigue d'un lendemain d'ivresse. La mélancolie passe sur mon front, comme là-haut dans le ciel, ce nuage qui roule et met son masque de coton gris sur la face du soleil.

L'horizon qui, à travers la vitre, me menace de son immensité, la campagne qui s'étend muette et vide, cet espace et cette solitude m'emplissaient peu à peu d'une poignante émotion...



Jules Vallès, *Le Bachelier*.

Lexique : (1) enveloppé d'un tissu. (2) se ramasser en boule, se blottir, se serrer.

(3) chercher en remuant. (4) état de ravissement, de grande joie.

I-Etude de texte

A-Compréhension

- 1) Pour quelle raison le narrateur est-il heureux de partir ?
- 2) a) Quel sentiment éprouve-t-il à la fin ?
b) Citez deux raisons qui expliquent ce nouveau sentiment.
- 3) Pour exprimer les différents sentiments qu'éprouve le narrateur tout au long du texte, l'auteur emploie plusieurs procédés d'écriture. Relevez et expliquez deux de ces procédés.

B) Langue

- 1) Je suis libre.
a) Remplacez le mot souligné par un synonyme.
b) Produisez une phrase personnelle où vous lui donnez un autre sens.
- 2) Faites une phrase de chaque couple d'indépendantes.
a) Un sentiment de liberté naît dans le cœur de l'adolescent. Cela provoque en lui un bonheur ineffable.
b) Les jeunes sont inexpérimentés. Cela fait qu'ils aient toujours besoin de la sagesse de leurs aînés.



III- Essai

Chaque adolescent est possédé par le désir de prendre son envol et se libérer du contrôle des adultes.

Production

La jeunesse est une période sensible du parcours vital d'un humain. Parfois, elle est particulièrement mouvementée. Certains pensent qu'il faut donner aux jeunes toute leur liberté ; d'autres croient, au contraire qu'il faut limiter cet élan pour l'autonomie. Ainsi, une question n'arrête pas de nous tarauder l'esprit : faut-il donner libre cours à la liberté des jeunes ?

Certes, il est fortement déconseillé et extrêmement risqué d'octroyer aux jeunes générations une liberté débridée qui n'admet aucune limite ni borne, de les libérer totalement de tout contrôle et de toute tutelle parentaux.

Ne voit-on pas, d'ailleurs, que cette jeunesse est encore immature pour oser compter sur sa sagesse et son caractère raisonnable ? et ne mesure-t-on pas les énormes risques à affranchir les coudes des ados dans une société où l'on glisse assez facilement dans la délinquance et les pratiques illicites ? Il y a indéniablement un danger manifeste et évident à céder aux envies libertaires de la jeunesse.

Faut-il le souligner encore ? Ces êtres fragiles, vulnérables et indécis manquent d'expériences. Leurs décisions et leurs attentes ne peuvent être toujours raisonnables, menés qu'ils sont par leurs propres caprices. N'étant pas encore ni modérés ni pondérés, ils risquent de basculer abruptement dans les excès et les extrêmes. N'a-t-on pas embrigadé des milliers d'entre eux dans des réseaux terroristes ou dans des maffias ? Ne les a-t-on pas entraînés dans la perpétuation d'actes criminels parfois horribles en jouant sur leur sensibilité, leur fragilité et leurs manques et frustrations ?



Malgré la part de vérité que contiennent ces arguments, il n'en reste pas moins vrai qu'exiger d'un jeune qu'il se range dans les rangs, qu'il emprunte le « droit chemin », qu'il suive à la lettre directives et conseils, qu'il se plie impérativement aux normes imposées par la société des adultes tenus pour sages et pondérés, ressemble souvent à l'entreprise ratée qui consiste à assagir un fou, à convaincre un intransigeant à l'esprit borné et à la pensée ankylosée.

N'est-ce pas là une tentative avortée dès l'abord, un échec, un fiasco ? Un ados ne se définit-il pas foncièrement par son caractère indomptable et fougueux ? N'est-il pas un aventurier rebelle toujours tenté par l'envie irrésistible de briser les codes ? Ou sinon, pourquoi les jeunes fuguent-ils ? A leur envie d'ébranler le système accablant et réducteur ? ils ne peuvent résister car ils sont d'ores et déjà incapables, inaptes, impuissants quand il s'agit de maîtriser leurs désirs, de contenir une croissance qui les dépasse.

Et quid de la créativité et du génie inventeur d'un jeune esprit libre et féru de découvertes, dont les neurones ne sont pas encore abimées à force d'être rôdées par les épreuves de la vie ? Contenir sa fugue, limiter, borner son élan c'est inhiber en lui toute envie d'innover et priver la société de progrès et d'avancement. Car comment voulez-vous que la société progresse si ce n'est via les esprits éclairés et libres de la jeune génération ?

En conclusion, on ne doit pas octroyer la liberté à n'importe quelle jeune personne sans avoir auparavant testé sa maturité et sa sagesse. L'autonomie ne doit pas être surveillée mais suivie et orientée pour limiter les dégâts relatifs à une liberté débridée.

